

Bibliographie indicative **Silence On Lit** sur le thème de l'**Afrique** *Ces ouvrages sont disponibles à la bibliothèque !*

ABOUEY, M. **Aya de Yopougon 1** (2022). 112 p. Gallimard Bd

ABOUEY, M. **Aya de Yopougon 2** (2016). 360 p. Gallimard Bd

ABOUEY, M. **Aya de Yopougon 3** (2022). 144 p. Gallimard Bd

ABOUEY, M. **Aya de Yopougon 4** (2022). 128 p. Gallimard Bd

ABOUEY, M. **Aya de Yopougon 5** (2022). 128 p. Gallimard Bd

ABOUEY, M. **Aya de Yopougon 6** (2022). 120 p. Gallimard Bd

ABOUEY, M. **Aya de Yopougon 7** (2022). 130 p. Gallimard Bd

" Dans les années 1970, la vie était douce en Côte d'Ivoire. Il y avait du travail, les hôpitaux étaient équipés et l'école était obligatoire. J'ai eu la chance de connaître cette époque insouciant, où les jeunes n'avaient pas à choisir leur camp trop vite, et ne se préoccupaient que de la vie courante : les études, les parents, les amours... Et c'est cela que je veux raconter dans "Aya", cette Afrique qui subsiste malgré tout car, comme on dit chez nous, la vie continue. "

ACHEBE, C. **Tout s'effondre** (2016). 220 p. Babel

Dans le village ibo d'Umuofia, Okonkwo est un homme écouté dont la puissance et le courage sont vantés par tous. Son monde repose sur un équilibre cohérent de règles et de traditions, mais l'extérieur s'apprête à violer cette réalité qui semblait immuable : les missionnaires d'abord, les colons britanniques ensuite vont bouleverser irrémédiablement l'existence de tout un peuple. Tragique roman à la langue limpide, Tout s'effondre rend hommage à l'Afrique précoloniale à l'aube de sa décomposition.

ADENLE, L. **Lagos lady** (2017). 408 p. Points

Quand on est blanc et journaliste, on ne se promène pas seul à Lagos. Guy Collins aurait dû s'en douter. Sa virée à la découverte des boîtes nigérianes tourne court : devant le Ronnie's, le corps d'une prostituée a été balancé dans le caniveau, les seins tranchés. Collins est embarqué et jeté dans une cellule surpeuplée. La sublime Amaka lui sauve la mise. Ange gardien des filles des rues, elle le croit reporter à la BBC et compte sur lui pour enquêter sur cet assassinat...

ADDONIA, S. Le silence est ma langue natale (2022). 259 p. La Croisée

Sur les ruines des somptueux palais fatimides a poussé la Gamaliyya, un quartier populaire du vieux Caire. De ce petit monde truculent, qui oscille au fil des rumeurs de la ville ou voltige sur les fumées somnolentes du haschisch, s'élève parfois la voix du poète populaire disant l'évasion, proférant l'illusion, tandis que se succèdent des protagonistes qui mobilisent les ferveurs du peuple et suggèrent les trois révélations. Toujours interdit par la censure égyptienne, qui l'identifia comme une scandaleuse transposition de l'histoire sainte dans la chronique familiale des hommes, ce fastueux roman-parabole est l'un des plus merveilleux de Naguib Mahfouz.

AMADOU AMAL, D. Cœur du Sahel (2022). 352 p. Collas Emmanuelle

Djaïli Amadou Amal signe, avec Cœur du Sahel, un nouveau roman sur la condition de la femme dans le Sahel à travers la vie non plus des "Impatientes" mais de leurs domestiques, marquant encore plus son engagement contre les injustices faites aux femmes.

AMADOU AMAL, D. Les impatientes (2020). 252 p. Emmanuelle Collas

Un roman poignant, qui lève le voile sur la condition des femmes au Sahel. Une des valeurs sûres de la littérature africaine.

BA, H. L'Etrange destin de Wangrin (1992). 384 p. 10/18

Amadou Hampaté Bâ, grand défenseur de la tradition orale africaine, raconte ici l'histoire de Wangrin, l'homme qui parviendra à se hisser au sommet de la puissance et de la fortune en bravant impunément la chance. Il réussira même le suprême exploit de rouler les "Dieux de la Brousse" : Messieurs-les-Administrateurs coloniaux ! Mais il arrive que les dieux se fâchent.

BA, H. Amkoullel l'enfant peul (1993). 544 p. Actes Sud

Amkoullel, tel est le surnom que porte le jeune Hampaté Bâ quand, au début du XXe siècle, il s'initie aux traditions familiales séculaires. Fréquentant l'école française en même temps que la coranique. A l'écoute des grands maîtres de la parole, il devient lui-même un griot, garant et dépositaire d'une civilisation orale en pleine mutation. A la fois roman d'aventure, tableau de mœurs et fresque historique, ce livre restitue dans une langue savoureuse et limpide toutes les richesses, les couleurs et la vie du grand récit oral africain

BA, M. Une si longue lettre (2001). 165 p. Les Editions du Rocher/Serpent à Plumes

Une si longue lettre est une oeuvre majeure, pour ce qu'elle dit de la condition des femmes. Au coeur de ce roman, la lettre que l'une d'elle, Ramatoulaye, adresse à sa meilleure amie, pendant la réclusion traditionnelle qui suit son veuvage. Elle y évoque leurs souvenirs heureux d'étudiantes impatientes de changer le monde, et cet espoir suscité par les Indépendances.

BEAH, I. Demain le soleil (2015). 284 p. Presses de la Cité

Avec Demain, le soleil, Ishmael Beah signe un premier roman, à la frontière de la fable, d'une grande sensibilité : déchirant, mais jamais dénué d'espoir.

BELASKRI, Y. Le livre d'Amray (2018). 144 p. Zulma

EMILY RUSKOVICH a grandi dans les Hoodoo Mountain, dans le nord de l'Idaho En 2015, elle a remporté un Oliver Henry Award, prestigieux prix qui récompense les meilleures nouvelles américaines et canadiennes Idaho est son premier roman.

BRAITHWAITE, O. Ma sœur, serial killeuse (2020). 281 p. J'ai Lu

Ma soeur, serial killeuse. Korede, infirmière, s'est donné pour mission de protéger sa cadette et ce n'est pas une mince affaire. Non contente d'être la plus belle et la favorite de leur mère, Ayoola a aussi la fâcheuse habitude de tuer ses amants. Au fil du temps, l'aînée est devenue experte pour faire disparaître les preuves. Mais Korede a une vie à mener, elle aussi : elle est secrètement amoureuse de Tade, un séduisant collègue médecin. Lorsque sa jeune soeur jette son dévolu sur celui-ci, Korede se trouve face à un dilemme : comment continuer à protéger Ayoola sans risquer la vie de l'homme qu'elle aime ?

CHRAIBI, D. La civilisation, ma mère !... (2009), 246 p. Editions Gallimard

Dans Folioplus classiques, le texte intégral, enrichi d'une lecture d'image, écho pictural de l'oeuvre, est suivi de sa mise en perspective organisée en six points : " Mouvement littéraire " : Un pont entre deux mondes. " Genre et registre " : La femme est l'avenir de l'homme. " L'écrivain à sa table de travail " : Le fil rose : broder, écrire. " Groupement de textes " : Écrire (à) la mère. " CHRONOLOGIE " : Driss Chraïbi et son temps. " Fiche " : Des pistes pour rendre compte de sa lecture.

COETZEE, J.M. Disgrâce (2008). 272 p. Points

Agé de 52 ans et deux fois divorcé, David Lurie enseigne la poésie romantique et la communication à l'université du Cap. Encore jeune de corps et de cœur, ce don Juan du campus se laisse aller à un dernier élan de désir, d'amour peut-être. Mais la petite étudiante se moque bien de Wordsworth et de Byron et l'aventure tourne mal.

Collectif. Nouvelles d'Egypte (2015). 112 p. Magellan Et Cie

Dans l'imaginaire arabe, l'Égypte est le pays des écrivains par excellence. Un proverbe, répandu en Orient, précise : « Le Caire écrit, Beyrouth imprime et Bagdad lit. » Ce recueil n'a pas la prétention d'offrir un panorama exhaustif de la nouvelle égyptienne, mais plutôt de l'aborder par petites touches, à travers la plume de six écrivains, issus de générations différentes, de régions et de milieux distincts.

Collectif. Nouvelles de Tunisie (2012). 144 p. Magellan Et Cie

Une aspiration à la liberté de parole et d'écriture, qui ne s'était pas exprimée avec autant de force depuis longtemps, s'est emparée de beaucoup sur un axe allant de Casablanca à Sanaa. Au centre, la Tunisie a ouvert la voie. Et des voix se sont élevées de ce beau pays méditerranéen. trop longtemps réduit à une image de carte postale.

Collectif. Nouvelles d'Algérie (2009). 128 p. Magellan Et Cie

Algérie. C'est le plus grand pays bordant la Méditerranée avec ses 1 200 kilomètres de côtes et, avec son immense Sahara, le deuxième pays le plus étendu d'Afrique après le Soudan. Elle fut de tout temps un carrefour de cultures et de civilisations, une terre de convoitise où l'histoire a marqué le passage des hommes de traces indélébiles et laissé d'innombrables vestiges. Les thèmes de l'exil, de la difficulté d'être femme, de la famille, de la place de la religion, de l'amour, sont récurrents dans ces nouvelles. Ils traduisent bien un pays en devenir, dont l'identité s'affirme au fil du temps.

Collectif. Nouvelles du Soudan (2009). 96 p. Magellan Et Cie

Soudan. Indépendant depuis 1956, le Soudan moderne est l'un des pays les plus vastes du continent africain. Les auteurs des six nouvelles rassemblées ici sont d'origine arabe, nubienne, sudiste ou darfour. Tous écrivent en arabe, mais mettent en scène des personnages venus des quatre coins du pays, avec leurs coutumes et leurs caractéristiques. Les faits évoqués sont souvent graves, mais l'habileté et l'élégance des auteurs, l'humour et le style onirique de certains, qui n'est pas sans rappeler le réalisme magique sud-américain, les transforment en petits bijoux.

Collectif. Nouvelles d'Afrique du sud (2022). 156 p. Magellan Et Cie

Ainsi que le dit Zakes Mda, « il était plus facile d'écrire au temps de l'apartheid car la ligne de démarcation entre le bien et le mal était tracée d'avance. Le Noir était bon et le Blanc méchant. Dans la nouvelle Afrique du Sud, le Noir n'est pas toujours gentil, et les Blancs ne sont pas tous dénués de bonté ». La nouvelle littérature issue de la plus grande démocratie d'Afrique fait face à un défi d'importance : dépasser les séquelles de l'apartheid, écrire après Nelson Mandela et trouver son juste chemin. Les six auteurs réunis ici y parviennent aisément et régaler le lecteur par la fraîcheur de leur plume, ancrée dans un quotidien sans cesse renouvelé.

Collectif. Nouvelles du Sénégal (2018). 144 p. Magellan Et Cie

Depuis son Indépendance en 1960, après deux siècles d'appartenance à l'Afrique occidentale française (AOF), et après avoir été l'un des principaux points d'embarquement de la traite négrière à Gorée et à Saint-Louis, le Sénégal a fait entendre sa voix comme peu de pays africains. Une spécificité de la littérature sénégalaise est la place qu'y occupent les femmes : Mariama Bâ, Aminata Sow Fall, Fatou Diome, Ken Bugul, Khadi Hane, Nafissatou Dia Diouf... Francophone et féminine, elle se présente, consciente de son passé, attachée à des traditions multiséculaires, mais aussi moderne, ouverte sur le monde.

COOPER, H. La maison de sugar beach (2013). 428 p. Le Livre de Poche

Helene Cooper a grandi dans le très privilégié milieu des Congos, ces descendants d'esclaves affranchis d'Amérique venus créer le Liberia au XIXe siècle en Afrique. Un mois après le coup d'Etat du 12 avril 1980, elle fuit aux Etats-Unis avec sa mère et sa soeur. Ce texte autobiographique fait se superposer l'histoire tragique du Liberia contemporain à une enfance enjouée et insouciante, brusquement interrompue par la guerre civile. Avec un subtil mélange de tendresse et d'honnêteté, elle raconte comment des gens comme elle se sont rendus coupables d'effroyables injustices sans être pour autant monstrueux.

COUTO, M. La pluie ébahie (2014). 96 p. Editions Chandeigne

A Senaller, un village dont on ne peut que partir, la pluie ne tombe plus, elle demeure en suspens. Le village est-il la proie d'un châtement divin ou des rejets de l'usine installée à proximité ? Afin que la pluie tombe à nouveau, la famille devra dérouler les fils de son histoire et revivre la légende des Ntoveni. Dans ce récit hanté par le conte, Mia Couto déploie toute sa puissance poétique et créatrice pour toucher au plus près la destinée des êtres dans un Mozambique encore à naître.

DAAS, F. La petite dernière (2020). 192 p. Les Editions Noir Sur Blanc

Je m'appelle Fatima Daas. Je suis la mazziya, la petite dernière. Celle à laquelle on ne s'est pas préparé. Française d'origine algérienne. Musulmane pratiquante. Clichoise qui passe plus de trois heures par jour dans les transports. Une touriste. Une banlieusarde qui observe les comportements parisiens. Je suis une menteuse, une pécheresse. Adolescente, je suis une élève instable. Adulte, je suis hyper-inadaptée. J'écris des histoires pour éviter de vivre la mienne. J'ai fait quatre ans de thérapie.

DIAMANKA, S. Habitant de nulle part, originaire de partout (2021). 144 p. Points

L'auteur jongle avec les mots, les fait « métisser ». Sa poésie prêche l'oralité, apparie avec finesse ses cultures peule et européenne, parce qu'il est fier d'être « habitant de nulle part et originaire de partout », dépositaire d'un chant intemporel, d'un appel à l'Amour, à la Tolérance et à la connaissance de l'Autre.

DIOP, D. Frère d'âme (2019). 144 p. Points

Moi, Alfa Ndiaye, dernier fils du vieil homme, j'ai vu les obus malicieux, les ennemis aux yeux bleus, le ventre ouvert de mon plus que frère, Mademba. Par la vérité de Dieu, j'ai entendu le capitaine Armand et son sifflet de mort, les cris des camarades. Ils disent que je mérite une médaille, que ma famille serait fière de moi. Moi, Alfa Ndiaye, dernier fils du vieil homme, je suis tirailléur sénégalais.

DIOP, B.B. Murambi, le livre des ossements (2014). 220 p. Zulma

Construit comme une enquête, avec une extraordinaire lucidité, le roman de Boubacar Boris Diop nous éclaire sur l'ultime génocide du XXe siècle. Ses personnages se croisent et se racontent. Jessica, la miraculée ; Faustin Gasana, membre des milices du Hutu Power ; le lumineux Siméon Habineza et son frère, le docteur Karekezi ; le colonel Perrin, officier de l'armée française ; Cornelius enfin qui, de retour au Rwanda après de longues années d'exil, plonge aux racines d'une histoire personnelle tragiquement liée à celle de son peuple.

DONGALA, E. Le Feu des origines (2018). 303 p. Babel

Etrange avec ses yeux verts, hérités d'un glorieux ancêtre, Mandala Mankunku s'avère futé et curieux. Forgeron, chasseur, sculpteur, féticheur, guérisseur, il dépasse ses maîtres et se rebelle bientôt contre un monde ancien dont il craint d'avoir fait le tour. Le pire des bouleversements arrive pourtant : les hommes blancs déferlent sur le continent, tuant, volant, assujettissant. Mandala Mankunku pourra-t-il résister à la marche de l'Histoire ? Fable poétique au souffle épique, Le Feu des origines s'impose comme une légende éternelle à transmettre aux générations futures.

DONGALA, E. Johnny chien méchant (2007). 456 p. Serpent à plumes

Il a seize ans, il aime les films américains et les filles. Il se sent puissant et se croit invincible grâce à la mitraillette qu'il a entre les mains. Johnny Chien Méchant, sans avoir les moyens de réfléchir, se place du côté des vainqueurs ; il vole, viole et tue avec une cruauté dont il n'est même plus conscient. Laokolé a seize ans, elle aussi. Elle aime les mathématiques qui ordonnent le monde et rêve de devenir ingénieur. Ces deux-là vont se croiser dans un Congo ravagé par la guerre civile. Empathique et cruellement réaliste, Emmanuel Dongala rend hommage au fol espoir des innocents et à la ténacité des faibles.

EVARISTO, B. Des racines blondes (2023). 306 p. Globe

Son nom d'esclave est Omorenomwara. Mais elle est née Doris Scagglethorpe, dans un pays froid et sauvage du Nord de l'Europa : l'Angleterre. Elle a été kidnappée enfant et convoyée en fond de cale d'un navire marchand, vers la Grande-Ambossa, archipel attaché au continent prospère d'Aphrika. Achetée par une riche famille pour tenir compagnie à leur fille, Petite Miracle, puis revendue à un puissant propriétaire terrien, le chef Kaga Konata Katamba 1er, Doris est devenue la secrétaire indispensable du "Bwana" . Elle fait partie de "l'élite" enviée des esclaves. Mais, l'âge venu, elle se prend à rêver de liberté.

FAYE, G. Petit pays (2017). 218 p. Le Livre de Poche

Avant, Gabriel faisait les quatre cents coups avec ses copains dans leur coin de paradis. Et puis l'harmonie familiale s'est disloquée en même temps que son " petit pays ", le Burundi, ce bout d'Afrique centrale brutalement malmené par l'Histoire. Un très beau premier roman, déchirant et incandescent, qui force l'admiration.

FOMBELLE, T. Alma 1 Le vent se lève (2020). 400 p. Gallimard jeunesse

FOMBELLE, T. Alma 2 L'enchanteuse (2021). 432 p. Gallimard jeunesse

1786. Le jour où son petit frère disparaît, Alma part sur ses traces, loin de sa famille et de la vallée d'Afrique qui les protégeait du reste du monde. Au même moment, dans le port de Lisbonne, Joseph Mars se glisse clandestinement à bord d'un navire de traite, La Douce Amélie. Il est à la recherche d'un immense trésor. Dans le tourbillon de l'Atlantique, entre l'Afrique, l'Europe et les Caraïbes, leurs quêtes et leurs destins les mènent irrésistiblement l'un vers l'autre.

GAPPAH, P. Le Livre de Memory (2018) 384 p. Le Livre de Poche

Enfermée dans le couloir de la mort, pour un crime qu'elle n'a pas commis, Memory se souvient : son enfance joyeuse dans le township près de Harare, où la nuit les sorcières mangent les enfants ; son attachement pour cet homme blanc, mystérieux et érudit, qui lui a donné une éducation et l'amour des livres... Désormais, Memory partage ses interminables journées avec Verity et Jimmy, l'arnaqueuse et la prostituée. Entre rire et émotion, le passé resurgit et éclaire son improbable destin. Porté par une écriture étincelante, mélodique, ce roman plonge le lecteur dans un monde de mystères, de dérisions et d'énergie vitale.

GURNAH, A. Près de la mer (2021). 384 p. Editions Denoël

Un soir de novembre 1994, Saleh Omar, soixante-cinq ans, débarque à l'aéroport de Londres, un faux passeport en poche au nom de Mahmud. Dans son ancienne vie, sur l'île de Zanzibar, Saleh possédait une boutique, était marié et père de famille. Aujourd'hui, serrant contre lui un petit sac dans lequel se trouve son bien le plus précieux, une boîte en acajou contenant de l'encens, il demande l'asile à un pays qui ne veut pas de lui. Lorsque le fils du vrai Mahmud apprend que Saleh est en Angleterre, le passé ressurgit brusquement. Confrontés aux clichés que plaquent sur eux les Anglais, les deux hommes se racontent leurs véritables histoires, près d'une autre mer.

GURNAH, A. Paradis (2021). 279 p. Editions Denoël

A la suite de Yusuf, nous allons découvrir l'Afrique de l'Est au début de ce siècle, les immenses étendues désertiques que traversent de lentes caravanes, une nature splendide et hostile à la fois où le poids d'une vie peut être celui de quelques gouttes d'eau...

GYASI, Y. No home (2017). 450 p. Le livre de Poche

XVIII^e siècle, Côte-de-l'Or, au plus fort de la traite des esclaves. Nées en pays fanti et ashanti, Effia et Esi sont demi-soeurs mais ne se connaissent pas. La sublime Effia est contrainte d'épouser un Anglais, le capitaine du fort de Cape Coast, où, dans les cachots, sont enfermés les futurs esclaves. Parmi eux, Esi. Elle sera expédiée en Amérique. Ses enfants et petits-enfants seront continuellement jugés sur la couleur de leur peau. La descendance d'Effia, métissée et éduquée, perpétuera le commerce triangulaire familial et devra survivre dans un pays meurtri pour des générations. Yaa Gyasi nous conte le destin d'une famille à l'arbre généalogique brisé par la cruauté des hommes. Un voyage dans le temps inoubliable.

IWEALA, U. Bêtes sans patrie (2017). 192 p. Points

Mon nom c'est Agu. Je ne suis pas un méchant garçon. Ah ça non. Moi je vais à l'école, j'ai des amis, je connais la Bible. Mais tout ça, c'était avant la guerre. Depuis, mon père il est mort. Et ma mère et ma soeur elles ont disparu. Le Commandant dit qu'il me protège, qu'il va attaquer les méchants. Il dit que maintenant je suis un homme. Mon nom c'est Agu et je suis un soldat.

JALLOW, B. Le cimetière ne prie pas (2021). 88 p. Editions L'Harmattan

Un jeune cadre gambien, Umar, se trouve en grave conflit avec son père : il refuse que sa fille, Tulaï, soit excisée comme le veut la tradition. Ce refus met en cause le fonctionnement des pratiques sociales de sa communauté. Le père se sent offensé par son fils et exige une punition. L'excision et ses conséquences en sont presque oubliées, car le père ne voit plus qu'un affront envers sa personne. Umar doit donc s'ingénier à prouver qu'il est un fils aimant, mais que l'excision est inacceptable.

KASSAI, D. Tempête sur Bangui (2015). 152 p. La Boîte à Bulles/Amnesty International

Depuis dix ans, la République centrafricaine enchaîne guerres civiles et coups d'Etat. Dans ce paysage chaotique, Didier Kassaï, artiste centrafricain, survit jour après jour ; il zigzague entre les grenades, les tirs de kalachnikov et les coups de machettes. Mais avec une farouche opiniâtreté, Didier poursuit son activité artistique comme un acte de résistance discret.

KONATE, M. Meurtre à Tombouctou (2014). 174 p. Métallé Noir

Un jeune Touareg est retrouvé mort au pied d'un figuier, non loin de Tombouctou. Quelques heures plus tard, devant un hôtel de la ville, un cavalier enturbanné tire trois coups en l'air en proférant: " Sales mécréants de Français, vous allez tous mourir. Qu'Allah vous maudisse !" Il n'en faut pas plus pour que Bamako dépêche sur place le commissaire Habib, flanqué de son adjoint Sosso et d'un agent du Renseignement français. Moussa Konaté livre un roman policier efficace et juste, où l'on découvre que, dans les tribus touareg, les femmes ne disent rien mais n'en pensent pas moins.

KONATE, M. L'empreinte du renard (2007). 264 p. Points

L'Empreinte du renard est le troisième volet des enquêtes du commissaire Habib." Une fable sur le conflit entre la modernité et la tradition, problématique au coeur de laquelle l'Afrique noire se débat depuis les indépendances. "Livres Hebdo

KOUROUMA, A. Allah n'est pas obligé (2002). 224 p. Seuil

Birahima, le narrateur de ce roman, a une douzaine d'années et il retrace son itinéraire d'enfant-soldat de l'Afrique contemporaine, entre le Liberia et la Sierra Leone. Orphelin, jeté sur les routes en compagnie d'un marabout mi-philosophe mi-escroc, Birahima se fait enrôler dans une bande de pillards. Ahmadou Kourouma nous livre un récit picaresque et terrifiant sur une époque de massacres dont les enfants sont les tristes héros.

KOUROUMA, A. En attendant le vote des bêtes sauvages (2013). 368 p. Editions du Seuil

Avec un humour ravageur et une singulière puissance d'évocation, le récit mêle hommes et bêtes sauvages dans une lutte féroce, allie le conte à la chronique historique et renverse nombre d'idées reçues sur les relations étroites qu'entretiennent la magie et la politique mondiale.

KOUROUMA, A. Les soleils des indépendances (2006). 196 p. Seuil

Quel sera le sort de Fama, authentique prince malinké, aux temps de l'indépendance et du parti unique ? L'ancien et le nouveau s'affrontent en un duel tout à la fois tragique et dérisoire, tandis que passe l'histoire, avec son cortège de joies et de souffrances. Au-delà de la fable politique, Ahmadou Kourouma restitue comme nul autre toute la profondeur de la vie africaine, mêlant le quotidien et le mythe dans une langue réinventée au plus près de la condition humaine.

LAYE, C. L'enfant noir (2007). 224 p. Hatier

Camara Laye nous raconte son enfance dans sa chère Guinée, son éveil à la vie et l'amour des siens, puis son départ pour la France. Un émouvant récit autobiographique et un document sur la société africaine des années 1930.

LE CLEZIO, JMG. L'Africain (2005). 124 p. Editions Gallimard

" J'ai longtemps rêvé que ma mère était noire. Je m'étais inventé une histoire, un passé, pour fuir la réalité à mon retour d'Afrique, dans ce pays, dans cette ville où je ne connaissais personne, où j'étais devenu un étranger. Puis j'ai découvert, lorsque mon père, à l'âge de la retraite, est revenu vivre avec nous en France, que c'était lui l'Africain. Cela a été difficile à admettre. Il m'a fallu retourner en arrière, recommencer, essayer de comprendre. En souvenir de cela, j'ai écrit ce petit livre. "

MABANCKOU, A. Le sanglot de l'homme noir (2017). 144 p. Points

Suffit-il d'être Noirs pour être frères ? Qu'ont en commun un Antillais, un Sénégalais et un Noir né à Paris, sinon la couleur à laquelle ils se plaignent d'être réduits ? Et la généalogie qu'ils se sont forgée, celle du malheur et de l'humiliation (esclavage, colonisation, immigration)... Dans cet essai, Alain Mabanckou refuse de définir l'identité noire par les larmes et le ressentiment.

MAHFOUZ, N. Les fils de la médina (2003). 627 p. Actes Sud

Sur les ruines des somptueux palais fatimides a poussé la Gamaliyya, un quartier populaire du vieux Caire. De ce petit monde truculent, qui oscille au fil des rumeurs de la ville ou voltige sur les fumées somnolentes du haschisch, s'élève parfois la voix du poète populaire disant l'évasion, proférant l'illusion, tandis que se succèdent des protagonistes qui mobilisent les ferveurs du peuple et suggèrent les trois révélations. Toujours interdit par la censure égyptienne, qui l'identifia comme une scandaleuse transposition de l'histoire sainte dans la chronique familière des hommes, ce fastueux roman-parabole est l'un des plus merveilleux de Naguib Mahfouz.

MBOUGAR SARR, M. De purs hommes (2021). 188 p. Le Livre de Poche

Tout part d'une vidéo virale, au Sénégal. On y voit comment un cadavre est déterré, puis traîné hors d'un cimetière par une foule. Dès qu'il la visionne, Ndéné Gueye, jeune professeur de lettres déçu par l'enseignement et fatigué de l'hypocrisie morale de sa société, devient préoccupé, voire obsédé par cet événement. De qui s'agissait-il ? Pourquoi avoir exhumé le corps ? A ces questions, une seule réponse : c'était un góor-jigéen, un "homme-femme". Autrement dit, un homosexuel.

MBOUGAR SARR, M. La plus secrète mémoire des hommes (2021). 448 p. Philippe Rey

D'une perpétuelle inventivité, La plus secrète mémoire des hommes est un roman étourdissant, dominé par l'exigence du choix entre l'écriture et la vie, ou encore par le désir de dépasser la question du face-à-face entre Afrique et Occident. Il est surtout un chant d'amour à la littérature et à son pouvoir intemporel.

MBUE, I. Voici venir les rêveurs (2016). Belfond

Aux États-Unis et au Cameroun, en 2007. Nous sommes à l'automne 2007 à New York et Jende Jonga, un immigrant illégal d'origine camerounaise, est en passe de réaliser son rêve : après avoir été plongeur et chauffeur de taxis, il vient de décrocher un emploi de chauffeur pour Clark Edwards, riche banquier à la Lehman Brothers. Pour Jende, tout est désormais possible : il va enfin pouvoir offrir à Neni, son amoureuse, les études de pharmacienne dont elle rêve. Et surtout, pour les Jonga, le Graal est en vue : obtenir leur carte verte et devenir enfin des Américains.

MEYER, D. La proie (2021). 565 p. Editions Gallimard

Au Cap, Benny Griessel et Vaughn Cupido, de la brigade des Hawks, sont confrontés à un crime déconcertant : le corps d'un ancien membre de leurs services, devenu consultant en protection personnelle, a été balancé par une fenêtre du Rovos, le train le plus luxueux du monde. Le dossier est pourri, rien ne colle et pourtant, en haut lieu, on fait pression sur eux pour qu'ils lâchent l'enquête. A Bordeaux, Daniel Darret, ancien combattant de la branche militaire de l'ANC, mène une vie modeste et clandestine, hanté par la crainte que son passé ne le rattrape. Voeu pieux : par une belle journée d'août, un ancien camarade vient lui demander de reprendre du service.

MIANO, L. Stardust (2022). 220 p. Grasset et Fasquelle

Léonora Miano, jeune mère de 23 ans sans domicile ni titre de séjour, fut accueillie avec sa fille dans un centre de réinsertion et d'hébergement d'urgence du 19e arrondissement de Paris. C'est en fréquentant la rudesse de ses marges qu'elle a le plus intimement connu la France...

MIANO, L. Rouge impératrice (2019). 608 p. Grasset et Fasquelle

Dans un peu plus d'un siècle, nous voici à Katiopa : un continent africain presque entièrement unifié, devenu prospère, où les Sinistrés de la vieille Europe sont venus trouver refuge. Cette vaste fresque poétique et politique, d'une ampleur et d'une ambition rares, opère un renversement ironique : l'obsession nationaliste et le malaise des minorités y sont mis en scène dans un environnement panafricain.

MOFOLO, T. Chaka (2010). 336 p. L'imaginaire Gallimard

Ce livre tragique et violent est aussi un livre d'images, un conte fabuleux, et un document sur la vie du peuple zoulou à la veille de l'arrivée des Oum'loungou, les Hommes Blancs. C'est bien là la force des grands poèmes épiques. Ils sont à la fois les livres d'un peuple, pleins de la vérité terrestre, et les messages secrets de l'au-delà. Chaka, symbole de la grandeur et de la chute de l'empire zoulou, par son aventure exemplaire nous révèle un autre monde où les vérités essentielles sont encore vivantes.

MUKASONGA, S. Notre dame du Nil (2012). 222 p. Editions Gallimard

Le huis clos où doivent vivre ces lycéennes bientôt encerclées par les nervis du pouvoir hutu, les amitiés, les désirs et les haines qui traversent ces vies en fleur, les luttes politiques, les complots, les incitations aux meurtres raciaux, les persécutions sournoises puis ouvertes, les rêves et les désillusions, les espoirs de survie, c'est, dans ce microcosme existentiel, un prélude exemplaire au génocide rwandais, fascinant de vérité, d'une écriture directe et sans faille.

MUKASONGA, S. Inyenzi ou les cafards (2014). 190 p. Editions Gallimard

En retraçant son histoire, Scholastique Mukasonga dresse un tombeau de papier aux victimes tutsi de la haine raciale. Le témoignage essentiel d'une rescapée sur quarante ans de persécutions au Rwanda.

NGOZI ADICHIE, C. L'hibiscus pourpre (2016). 416 p. Editions Gallimard

"A la maison la débâcle a commencé lorsque Jaja, mon frère, n'est pas allé communier et que Papa a lancé son gros missel en travers de la pièce et cassé les figurines des étagères en verre". Kambili vit dans une famille nigérienne aisée avec son frère aîné Jaja. Leur père est un catholique fondamentaliste, très respecté par la communauté d'Enugu. Mais lorsqu'un coup d'Etat contraint Kambili et Jaja à trouver refuge chez Tatie Ifeoma, ils découvrent un foyer bruyant et plein de vie et leurs illusions sur l'autorité religieuse et paternelle tombent. Commence alors un douloureux combat pour s'affranchir du passé.

NGOZI ADICHIE, C. L'Autre moitié du soleil (2010). 663 p. Editions Gallimard

Le Biafra se proclame indépendant du Nigeria. Un demi-soleil jaune s'étale sur les drapeaux, symbole du pays et de l'avenir. Mais une longue guerre va éclater, qui fera plus d'un million de victimes. L'auteur ne se contente pas d'apporter un témoignage sur un conflit oublié ; en créant des personnages inoubliables, elle happe le lecteur dans la tourmente. Récompensé par le prestigieux Orange Prize, L'autre moitié du soleil est un bouleversant chant d'amour, de mort et d'espoir.

NIANGOUNA, D. Papa tombe dans la lune (2022). 220 p. L'Oeil d'Or

Trois pays vivent en autarcie, perdue sur la ligne torride de l'équateur : Crâneurs, Mikissi, Salima. Encerclés par des forêts primaires, un fleuve hanté de sirènes et autres divinités préhistoriques, des savanes aux animaux féroces et des îles sauvages et exotériques, ces territoires, se voient imposer par un conquérant nommé Malogum une civilisation où l'effroi épouse le merveilleux, où la cruauté flirte avec la poésie. Avec Papa tombe dans la lune, le dramaturge congolais Dieudonné Niangouna s'affranchi des codes de la littérature occidentale pour nous offrir un incroyable roman africain.

N'SONDE, W. Le cœur des enfants léopard (2010). 144 p. Babel

Un jeune homme a perdu son premier amour. Mireille vient de le quitter, de briser le lien ultime de l'enfance. Perdu, il sombre dans l'alcool et, dans un état second, commet l'irréparable. Du fond d'une cellule où il est en garde à vue, sa mémoire s'enroule et se déroule comme un chant intérieur. Et c'est la voix des ancêtres qui résonne soudain. Avec une implacable justesse de ton, Wilfried N'Sondé explore la douleur de l'amour, l'appartenance et la violence, le désir et l'effroi comme autant de scansions qui ordonnent l'architecture de ce livre aussi émouvant que percutant.

N'SONDE, W. Un océan, deux mers, trois continents (2020) 267 p. Babel

Il s'appelle Nsaku Ne Vunda, il est né vers 1 583 sur les rives du fleuve Kongo. Orphelin élevé dans le respect des traditions, éduqué par les missionnaires. Roman d'aventures et récit de formation, Un océan, deux mers, trois continents plonge ce personnage méconnu de l'Histoire, véritable Candide africain, dans une série de péripéties qui vont mettre à mal sa foi en Dieu et en l'homme. Tout d'ardeur poétique, Wilfried N'Sondé exalte les nécessaires vertus de l'égalité, de la fraternité et de l'espérance.

OBIOMA, C. Les pêcheurs (2016). 304 p. Editions de l'Olivier

Ikenna, Boja, Obembe et Benjamin ont désobéi aux ordres paternels. Les quatre frères sont allés pêcher dans les eaux du fleuve interdit, l'Omi-Ala. Ils savourent cette pêche clandestine, jusqu'au jour où le fou Abulu les maudit : Ikenna, l'aîné, mourra de la main d'un de ses frères. Peu à peu, le poison de la terrible prophétie infiltre les esprits.

OKORAFOR, N. Qui a peur de la mort ? (2018). 600 p. Le Livre de Poche

Dans une Afrique post-apocalyptique, la guerre continue de faire rage. Enfant du viol, rejetée par les siens du fait de sa peau et ses cheveux couleur de sable, Onyesonwu porte en elle autant de colère que d'espoir. Seule sa mère ne semble pas étonnée lorsqu'elle se met à développer les prémices d'une magie unique et puissante. Lors de l'un de ses voyages dans le monde des esprits, elle se rend compte qu'une terrible force cherche à lui nuire. Pour en triompher, elle devra affronter son destin, sa nature, la tradition et comprendre enfin le nom que sa mère lui a donné : Qui a peur de la mort ?

OKORAFOR, N. Kabu Kabu (2020). 428 p. ActuSF

Avec , plongez dans les méandres des nouvelles de Nnedi Okorafor, l'autrice de Qui a peur de la mort ? (dont la série est en développement par HBO). Embarquez en direction de l'aéroport de New York dans un kabu kabu, taxi clandestin qui vous fera traverser les légendes africaines. Découvrez une musicienne qui joue de la guitare pour un zombie particulier. Rencontrez Arro-yo, la coureuse de vents la chevelure maudite, qui se bat pour exister sur l'étrange planète Ginen. Vingt-et-une nouvelles vers un ailleurs étonnant et passionnant.

OKORAFOR, N. La fille aux mains magiques (2021). 136 p. ActuSF

Chidera est une enfant malheureuse, mal aimée par ses parents. Elle rencontre un jour des esprits dans la forêt, qui vont tracer un tatouage sur sa main, et lui transmettre leur art Uli. Désormais, la magie des dessins de Chidera va, elle, métamorphoser la tristesse en joie. Un récit plein de tendresse et de bienveillance par l'autrice de Binti, Nnedi Okorafor, superbement mis en images par Benjamin "Zariel" Chaignon.

OYONO, F. Une vie de boy (2011). 192 p. Pocket

Un jeune Noir élevé par un Père Blanc a pris, à l'instar de son maître, l'habitude de tenir un journal. Dès lors, il enregistre tout ce qui se passe dans le milieu des colons où, malgré lui, à la mort du Père Blanc, il est devenu le "boy" de l'administrateur des colonies, le "commandant" de l'endroit. Rien ne lui échappe. Il découvre deux mondes nouveaux, foncièrement différents, aveuglés par leurs préjugés, et amenés à coexister : celui du Quartier Noir, un village pauvre dans la ville, celui de la Résidence, une ville opulente, la ville blanche.

PARKES, N. A. Notre quelque part (2023). 288 p. Zulma

C'est Yao Poku, vieux chasseur à l'ironie décapante et grand amateur de vin de palme, qui nous parle. Un jour récent, une jeune femme rien moins que discrète, de passage au village, aperçoit un magnifique oiseau à tête bleue et le poursuit jusque dans la case d'un certain Kofi Atta. Ce qu'elle y découvre entraîne l'arrivée tonitruante de la police criminelle d'Accra, et bientôt celle de Kayo Odamtten, jeune médecin légiste tout juste rentré d'Angleterre. Renouant avec ses racines, ce quelque part longtemps refoulé, Kayo se met peu à peu à l'écoute de Yao Poku et de ses légendes étrangement éclairantes... Porté à merveille par une traduction qui mêle français classique et langue populaire d'Afrique de l'Ouest, ce roman époustouflant nous laisse pantelants, heureux de la traversée d'un monde si singulier.

PLACE, F. Prince bégayant (2006). 48 p. Gallimard jeunesse

Le jeune prince africain semble comblé par les dieux. Il a la beauté, la force et la gaieté. Mais dès qu'il veut parler, inmanquablement, le prince bégaye. Lui, le superbe, est incapable de s'exprimer. La blessure de son orgueil grandit avec lui et le prince une fois adulte n'est plus que haine. Il fait la guerre sans fin. Les victoires se multiplient, sa blessure demeure. Épuisé, le prince quitte le monde des hommes pour celui des animaux. Au terme de cette initiation, le prince aura appris l'amour, le bonheur et la façon de se passer de mots.

RUGERO, R. Baho ! (2012). 112 p. Vents d'ailleurs

Dans une vie d'entre-deux-guerres, un village au travail voit ses peurs et ses rancœurs révélées par un fait divers anecdotique et presque drôle : un muet pris d'une envie soudaine de déféquer (était-ce l'eau saumâtre du matin ?) demande à une jeune fille par des gestes explicites les latrines les plus proches. Seulement, dans un monde où la violence a formé les âmes simples, les gestes les plus anodins peuvent être interprétés comme des agressions réelles. Cette jeune fille, se croyant ainsi l'objet d'une tentative de viol, hurle, crie, alerte. Le pauvre hère, comprenant la méprise, croit que courir le sauvera. Pourtant, cela devient un véritable aveu de culpabilité et le conduit inexorablement au gibet, où la vindicte populaire pourra montrer l'étendue de ses peurs. Petit à petit, à travers les passés traumatisés des acteurs de cette histoire, on assiste aux interrogations de tout un peuple sur ce que sont la justice et la difficulté d'être ensemble... À force d'évoquer l'inavouable, celui-ci s'est produit !

SAKIN, A. B. La princesse de Zanzibar (2022). 350 p. Zulma

A Zanzibar, à l'angle du marché aux esclaves et des étals des joailliers indiens, la belle Uhuru chante et danse au rythme du tambour. Africaine libre, experte en magie noire, elle a toujours échappé aux négriers. Son insolence fascine la fille du Sultan qui vit entre deux mondes : celui de son père, le sultanat de Zanzibar tant convoité par les Européens, et celui de Sundus, son esclave eunuque, compagnon de jeu devenu son amant. Alors que sur l'île gronde la révolte, la côte Est de l'Afrique apparaît comme un horizon salvateur, terre des origines pour Sundus, rêve d'évasion pour la princesse... La Princesse de Zanzibar se joue, avec verve et panache, de la grande histoire et des légendes ancestrales pour bousculer tous les idéaux de liberté. Caustique et provocant.

SANSAL, B. Lettre d'amitié, de respect et de mise en garde aux peuples et aux nations de la terre (2021). 112 p. Editions Gallimard

Boualem Sansal adresse aux peuples et aux nations de la terre un manifeste athée, plein d'un humour féroce et rageur, pour les appeler à sortir de l'âge des dieux et à entrer dans celui des hommes. L'humanité doit trouver le moyen de résister aux forces qui la détruisent : les religions et leurs sempiternelles pénitences, l'argent tout-puissant, les passions guerrières, ou encore la mal-bouffe omniprésente sur la planète, symptômes indubitables d'un effondrement des civilisations. Après un rappel des errements et des crimes du passé, le grand écrivain algérien propose une "Constitution universelle" censée servir de base à la République mondiale qu'il appelle de ses vœux, qui fédérerait les peuples et les nations enfin libres. Il est temps, nous dit-il, de choisir la vie.

SEMBENE, O. Les bouts de bois de Dieu (2014). 128 p. Pocket

Le 10 octobre 1947, les 20 000 cheminots de la ligne Dakar-Bamako, qui s'appellent entre eux les "Bouts de bois de Dieu", se mettent en grève. Après cinq mois de conflit, ils parviennent à faire plier la direction et obtiennent gain de cause. Cet affrontement très dur marque un tournant profond dans les relations entre la population et l'administration coloniale. Mais il représente surtout une épreuve terrible pour les grévistes et leur famille.

SOYINKA. Aké, les années d'enfance (2021). 480 p. Flammarion

Enfant curieux et obstiné, aimant autant les livres que s'attirer des ennuis, l'auteur grandit entre des parents chrétiens et les traditions spirituelles yorouba. Aké, c'est le récit d'une enfance pleine de vie, d'énigmes et de découvertes ; c'est l'histoire d'un passage, vers l'âge et l'univers des adultes, du village innocent à la civilisation urbaine ; c'est enfin le regard d'un immense écrivain sur les mystères de l'enfance, empreint des images, des sons et des arômes colorés du monde qui l'a façonné.

WABERI, A. Pourquoi tu dances quand tu marches ? (2021). 218 p. Editions Gallimard

Un matin, sur le chemin de l'école, une petite fille interroge son père : "Dis papa, pourquoi tu dances quand tu marches ? " Ce dernier lui raconte alors ce qui est arrivé à sa jambe, à Djibouti, pendant son enfance. De ce pays de lumière et de poussière, Abdourahman Waberi se souvient du désert, de la mer Rouge, de sa solitude immense et des figures qui l'ont marqué à jamais. Il raconte le drame qui a bouleversé son destin et lui a enseigné le prix de la vie, faisant de lui un homme qui danse toujours.

WILLOCKS, T. La Mort selon Turner (2019). 456 p. Pocket

Lors d'un week-end arrosé au Cap, un jeune et riche Afrikaner renverse en voiture une jeune Noire sans logis avant de disparaître. La mère du chauffeur, Margot Le Roux, femme puissante qui règne sur les mines du Cap-Nord, décide de couvrir son fils. Pourquoi compromettre une carrière qui s'annonce brillante à cause d'une pauvre dont tout le monde se fout ? Dans un pays gangrené par la corruption, tout le monde en effet s'en fout. Tout le monde, sauf Turner, un flic noir de la Criminelle. Lorsque celui-ci arrive sur le territoire des Le Roux, la confrontation est terrible, entre cet homme déterminé à faire la justice à tout prix et cette femme décidée à protéger son fils, à tout prix.